

## Lignée 12 B

Dans cette lignée sont actuellement répertoriés 15 saladiers.

PDL 136, « Pierre Joubert 1795 ».



Saladier PDL 136, « Pierre Joubert 1795 ». Collection particulière (Gourves).

Saladier « de transition » : des éléments des saladiers antérieurs sont mêlés à d'autres que l'on retrouvera sur les suivants.

C'est la représentation d'un charpentier de marine ou, selon M. Beaudouin, d'un marinier tailleur de chevilles, qui fait l'intérêt majeur de ce saladier. Un homme plus petit lui apporte à boire.

Ce saladier se distingue par ailleurs par la présence, sur le pont, de deux lanternes qui encadrent le petit édifice central, figuration exceptionnelle.

Une scène de halage sur le bord gauche est difficile à distinguer. En revanche, on distingue nettement le filin qui tire le haut du mât. C'est là encore une image inhabituelle sur assiette.

Collection particulière (Gourves).

PDL 34, « Paul Reneau 1797 ».

Ce saladier va être détaillé, pour les suivants on se contentera de signaler les points distincts.



*Saladier PDL 34, « paul Reneau 1797 ».  
Collection particulière.*

Le soleil brillant est doté de longs rayons, et d'un visage humain. Situé au zénith, il éclaire ainsi l'ensemble de la scène.

Le pont est assez épais, à piles minces, dont l'ombre porte à droite. Sur ce pont, un grand arbre est présent à chaque extrémité, et à droite est dessinée une maisonnette à toit pointu (auberge ou péage). Au milieu du pont se trouve une lanterne accrochée à droite d'une potence. Divers personnages y circulent. Ce sont avant tout des mariniers et des pêcheurs, un homme qui hisse ou descend la lanterne, et souvent, comme ici, un personnage un peu plus volumineux accoudé au parapet sur lequel il a posé son chapeau. Il s'agit peut-être du dédicataire, ou d'un propriétaire regardant arriver son train de bateaux. D'autres personnages marchent en s'appuyant sur une canne.

La Loire devant le pont est balisée, et l'on distingue clairement le chenal limité par des balises de mer et de galerne. Des bateaux y circulent: quatre petites barques menées à la bourne par un seul marinier, une sapine chargée, deux couplages de sapines avec piautre, également chargés. Tous ces bateaux, dépourvus de voile et de mât, vont vers l'aval. Au milieu d'eux, un bateau de taille moyenne, à voile gonflée par le vent, remonte au contraire vers l'amont; c'est celui du toutier, chargé d'ouvrir la voie au train de bateaux en levant tous les obstacles qui pourraient se trouver dans le chenal, tels que bâtons de marine cassés et restés fichés dans le sable, troncs d'arbres et branchages, etc.). Il convient de noter une invraisemblance: il semble que le vent qui souffle sur la flamme d'un couplage avalant ne soit pas le même que celui qui gonfle la voile du toutier, pourtant très proche. Cette étendue de Loire est délimitée vers le bas par un rivage ou le bord d'une grève portant une courte végétation.

Le reste du fleuve se situe vers le bord inférieur du saladier, et représente le chenal où circule le train de bateaux. Ce « train » aussi appelé « équipe » remonte le courant grâce à ses voiles gonflées par le vent de mer ou de galerne. Il est composé ici de cinq chalands portant une voile qui tirent deux allèges dépourvues de voile et de mât. Les cinq chalands accrochés à la queue leu leu sont de taille décroissante: le premier, le plus

grand, est « la mère » en langage marinier ; suivent le « tirot », puis le « sous-tirot », le « soubre » et le « soubriquet ». Seul le bateau de tête porte la piautre directionnelle. Il y a deux mariniers sur chaque grand bateau, l'un sur le nez du bateau, maniant un bâton de marine, l'autre sur le cul du bateau, dirigeant la piautre pour le bateau de tête. Les voiles portent deux rangées d'œils de pie, le mât est surmonté d'une flamme bicolore et un drapeau flotte sur le cul du cinquième bateau. Les marchandises sur les allèges, difficiles à discerner, sont des ancres et probablement des tonneaux. Deux petites barques descendent le courant en longeant le train de bateaux.

Au fond du saladier, au milieu de la grève, le patronyme, la date, et l'image de Saint Paul, une épée de la main gauche, plantée dans le sol. À sa droite, un arbre. À ses pieds, derrière lui, une bouteille.

Le saladier comporte des godrons. Collection particulière.

PDL 98, « française Bouché 1797 ».

Pont avec lanterne.

Train de cinq bateaux voilés et de deux allèges.

Au fond, un charpentier en bateaux ou, selon M. Baudoin, un marinier en train de tailler des chevilles sur un établi portatif. Il se trouve à gauche de son établi.

Quarante-trois godrons ondulés, très inclinés vers la droite.

Vu chez Rapin et Peyre, en novembre 1993.

PDL 35, « jacque Bourigault 1797 ».

Très proche du précédent, conçu sur le même modèle.



Saladier PDL 35, « jacque Bourigault 1797 ». Collection particulière.

Pont à 10 arches.

Sept personnages présents sur le pont, dont le dédicataire agitant son chapeau de la main droite, juste à gauche de la lanterne.

Sur la Loire devant le pont, mêmes bateaux que sur PDL 34.

Même train de bateaux à cinq voiles et deux allèges.

Un « charpentier de marine » à gauche de son petit établi et sa petite barque sur le rivage, au fond du saladier.

Quarante-huit godrons très inclinés vers la gauche.

Diamètre de 320 mm.

Collection particulière.

PDL 36, « 1797 », sans patronyme.

Copie fidèle des précédents mais le pont comporte 12 arches. Le dédicataire a posé son chapeau sur le parapet. Même nombre de bateaux devant le pont; leur agencement est sensiblement le même. Équipe à cinq voiles et deux allèges. La cinquième voile n'est pas hissée jusqu'en haut.



*Saladier PDL 36, « 1797 », sans patronyme. Collection particulière.*

Au fond du saladier, au milieu de la berge ou d'une grève, un marinier est assis sur une petite butte, regardant vers la droite un bel oiseau posé sur sa main. Il est encadré de deux arbustes. Sur sa gauche, un paysage lointain en camaïeu jaune, dont les détails sont peu distincts.



Quarante-huit godrons très inclinés vers la gauche. Collection particulière.

Saladier PDL 117, « 1797 », sans patronyme.

Pont à 11 arches. On y distingue sept personnages, dont le dédicataire qui a posé son chapeau sur le parapet. Sur la Loire, toujours le même nombre de bateaux, en même position. Un couple de canards. Sur le reste de la Loire, train de bateaux composé de la même manière.

Au fond du saladier, scène de pêche à l'épervier: un marinier jette un filet en direction de la gauche, dans une petite étendue d'eau. Il est encadré par deux arbustes. Derrière lui, un paysage lointain en camaïeu jaune, où on distingue une haute tour.

Quarante-huit godrons très inclinés vers la gauche.

Diamètre de 315 à 318 mm.

Collection particulière (G.B.).

Les saladiers PDL 37 et PDL 38 traitent le même thème que PDL 117 dit « au lanceur d'épervier ». Les trois saladiers semblent bien être de la même main, qui a eu recours aux mêmes pigments.



Saladier PDL 117, « 1797 ». Collection particulière.

PDL 37, « Jean pierre laurent 1797 ».

Sur le pont à 11 arches, même nombre de personnages mais disposés un peu différemment.



Saladier PDL 37, « Jean Pierre Laurent 1797 ». Collection du Dr Garnier.

Sur la Loire balisée devant le pont, même nombre et même disposition des bateaux. Un couple de canards.

Train de bateaux à cinq voiles et deux allèges, identique.

Au fond du saladier, même lanceur d'épervier. Seuls diffèrent le marinier qui fume une pipe, un panier à ses pieds, l'arbre derrière lui à sa gauche, inclinant vers la gauche (et non vers la droite), et enfin le paysage dans le lointain, qui est en camaïeu bleu.

Saladier de la collection du Dr Garnier exposé à Nevers, en 1987, dans le cadre de l'exposition intitulée « IV siècles de faïences françaises ».

PDL 38, « Martin Boizeau 1798 ». Pont à 11 arches. Les personnages sur le pont sont disposés dans un ordre un peu différent.



Saladier PDL 38, « Martin Boizeau 1798 ». Voir « La vie quotidienne au temps de la marine de Loire », par J. et C. Fraysse.

Sur la Loire balisée, devant le pont, moins de petits bachots mais même disposition et même nombre pour les autres. Un seul canard.

Sur le reste de la Loire, l'équipe est toujours composée de cinq voiles, mais de trois allèges.

Au fond du saladier, le même lanceur d'épervier qui fume une pipe. L'arbre d'encadrement à sa gauche est fortement incliné vers la droite. Le paysage lointain, toujours le même, avec une tour, est peint en camaïeu jaune.

Ce saladier a été répertorié par J. et C. Fraysse dans leur ouvrage « Vie quotidienne au temps de la marine de Loire ». Martin Boizeau était marinier à Tours, et, pour ces auteurs, le pont représenté ici est celui de Tours.

Le 11 novembre 2002 a été vendu, à Châtellerault (vente de la collection Chavaillon), un petit pot au même nom. Un beau soleil vif éclaire la scène classique de Saint Martin à cheval donnant la moitié de son manteau à un pauvre. La scène est encadrée par deux grands arbres.



*Petit pot « Martin Boizeau 1798 ». Vente de la collection Chavaillon, à Châtellerault le 11 novembre 2002.*

Saladier PDL 163, « jacque maulineaux maris maulineaux Femme de jacque maulineaux 1800 ».

Cette pièce diffère des précédentes par son trait particulièrement soigné. Les diverses images du soleil, du pont et des personnages qui y passent, les bateaux sur la Loire devant le pont et le train de bateaux sont identiques. Mais les saints représentés - Saint Jacques, Sainte Marie et l'Enfant Jésus - sont d'un dessin extrêmement précis. Les couleurs sont ici un peu fades.

Saladier conservé au Musée de Nevers.





Saladier PDL 163, « jacque maulineaux maris maulineaux Femme de jacque maulineaux ». Musée de Nevers.

PDL 83, « Marris Raboint 1800 L'an 8 ».



Saladier PDL 83, « Marris Raboint 1800 Lan 8 ». Musée de Cosne-sur-Loire.

Pont à neuf arches, piles minces avec ombre vers la droite. Six personnages sur le pont et une lanterne représentée au milieu; le dédicataire a posé son chapeau sur le parapet.

Sur la Loire balisée devant le pont, sept petites barques, deux sapines, un couplage et le bateau du toutier.

Train de bateaux à quatre chalands voilés et trois allèges. Un chien présent sur la deuxième allège.



Au fond du saladier, encadrée par deux grands arbres, la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus.

Les godrons sont très inclinés vers la droite. Musée de la Loire, à Cosne-sur-Loire.

PDL 39, « Anthoint thibaut et Marie sené famme de thibaut an 10 1802 ».



*Saladier PDL 39, « Anthouin thibaut  
Marrie Sene femme de thibaut 1802 ».  
Musée de Nevers (NF 925).*

Pont à dix arches, piles minces et ombre vers la droite; avec toujours les mêmes personnages.

Sur la Loire devant le pont, les petites barques sont ici un peu plus nombreuses ; il y a toujours des sapines, un couplage et le bateau du toutier. Un couple de canards.

Train de bateau composé de quatre chalands à voile bien gonflée; le cinquième à voile à moitié hissée. Deux allèges suivent. Un drapeau tricolore est présent en haut de tous les mâts.

Au fond du saladier, Saint Nicolas ressuscite les trois enfants dans le saloir, une image très classique car il est le saint patron des mariniers. Deux grands arbres encadrent la scène. Exceptionnellement, les saints patrons des dédicataires ne sont pas représentés.

Diamètre de 330 mm. Saladier du Musée de Nevers.

PDL 84, « 1802 an 10 », sans patronyme.

Pont à 11 arches, et six personnages.

Sur la Loire devant le pont, circulation un peu moins dense que sur PDL 39; il y a moins de petites barques.

Train de bateaux strictement identique à PDL 39, avec drapeaux tricolores en haut des mâts.

Au milieu du saladier, un évêque auréolé, qui ressemble étrangement à Saint Nicolas de PDL 39. Toutefois, il porte ici un livre dans la main droite. Il est encadré de deux grands arbres. Un paysage est visible derrière lui, dans le lointain; on y voit toujours la même tour.

Saladier vendu par Ferri, le 15 novembre 1991.

PDL 151, « François pleu geaux Renée le Blant femme de François an 10 1803 ».

Pont à 11 arches. Les six personnages habituels sont sur le pont.

Sur la Loire balisée, devant le pont, six petites barques dont deux semblent jouer le rôle de bac; deux sapines, deux couplages et le bateau du toutier. Un couple de canards.

Train de cinq bateaux à voile, le dernier à voile à moitié hissée, et de deux allèges. Flamme tricolore à extrémité bifide en haut des mâts.

Au fond du saladier, le décor inhabituel d'une maison avec tour crénelée, encadrée par des peupliers, comme le long d'une rivière. Ce paysage est surmonté d'un ange qui vole, une palme dans la main gauche, et dans la main droite une trompette dont le drapeau est marqué « La Paix ». Le tout est encadré de deux grands arbres.

Voir Camosine, « Les Annales du pays nivernais », n°107.

PDL 40, « S. anne gautier 1803 an 11 ».

Ce saladier rompt avec les précédents traitant du même sujet. Il est de la main d'un nouveau peintre.



Saladier PDL 40, « S. anne gautier 1803 an 11 ». Collection particulière.

Le soleil est à sa place, au zénith.

Pont épais à neuf arches, piles épaisses avec ombre vers la droite. Sur le pont, encadré par deux grands arbres, la maisonnette habituelle se situe sur l'avant-dernière

arche de droite. Cinq personnages sont bien dessinés : ce ne sont plus seulement des silhouettes manganèse. Un homme s'occupe de la lanterne centrale, un autre tient son chapeau de la main gauche, un autre est un marinier, bourne sur l'épaule, deux autres marchent en s'appuyant sur une canne.

Sur la Loire, devant le pont, quatre petits bateaux, deux couplages dont le petit drapeau est correctement orienté par le vent, et le bateau du toutier. Les balises sont toutes des balises de mer à l'extrémité cassée, ce qui crée une certaine confusion dans la délimitation du chenal.

Le train de bateaux se compose de quatre chalands à voile bien gonflée par le vent et de deux allèges. Un drapeau tricolore est figuré en haut de tous les mâts.

Dans le fond du saladier, une scène encadrée de deux arbustes: Sainte Anne, assise sur une chaise, apprend à lire à la Vierge Marie.

Quarante-huit godrons verticaux, Diamètre de 338 mm. Collection particulière. Certains experts émettent des doutes quant à la validité de ce saladier.

PDL 103, « Jacque Crouzille lan », date illisible, et patronyme incertain.

Ce saladier, vendu le 12 décembre 1987 à Angers, n'est connu que par la photo de la Gazette de Drouot.

C'est un saladier à inclure dans la série 12 B, manifestement « simplifié ».

Le soleil est au zénith.

Pont à douze arches, et à piles relativement épaisses. Au milieu, une grande croix ; à droite, un pêcheur portant un grand filet, à gauche un marinier bourne sur l'épaule.

On discerne mal les autres personnages. Une maisonnette sur l'avant-dernière arche du pont à droite, avec feuillage autour.

Sur la Loire devant le pont, probablement trois petites barques, une autre avec des rameurs et une sapine. Le bateau du toutier est là, comme à l'habitude.

Train de quatre chalands portant une voile, et de deux allèges.

Au fond du saladier, sur une petite grève, un « charpentier de marine » et son établi sur sa gauche, un pot derrière lui à ses pieds.

Ce saladier aurait été vendu à Angers à un particulier.